

Valoriser les agro-ressources Non Alimentaires

La production d'agro ressources et leur valorisation non alimentaire (VNA) consiste à utiliser les végétaux produits par l'agriculture pour des usages dans des domaines variés non alimentaires comme l'énergie, la chimie et les matériaux et repose sur le concept d'utilisation de la plante entière et non pas seulement de la graine.

Trois constats motivent le développement de ces VNA :

1. une forte demande sociétale d'utiliser des produits naturels et renouvelables et de développer des procédés plus respectueux de l'environnement,
2. la raréfaction des énergies fossiles non renouvelables qui pose notamment la question du prix du baril de pétrole de façon structurelle,
3. l'obligation de réduire les émissions de polluants (gaz à effet de serre notamment).

Le développement des filières végétales pour se substituer au pétrole pourrait bouleverser la chimie et révolutionner notre avenir : carburants, plastiques, matériaux de construction deviendraient renouvelables et biodégradables. Cette possibilité est réaliste mais dépend d'une agriculture qui doit en premier lieu produire des aliments pour conserver notre souveraineté alimentaire, et en second lieu satisfaire des critères de qualité et de quantité requis par l'industrie, tout cela avec des pratiques respectant l'environnement.

Cependant, actuellement, parmi les VNA, les agrocarburants issus de l'éthanol et du diester, qui concentrent la majorité des soutiens accordés aux agro-énergies, constituent plus une aubaine pour l'agriculture intensive, débouchant sur un produit à la fois non compétitif¹ et non durable. Ces agrocarburants risquent non seulement d'entraîner de vastes zones cultivées dans des conditions intensives (engrais, pesticides...), rognant en partie sur des espaces jusqu'ici non cultivés avec en conséquence la disparition de réservoirs de biodiversité et de zones protégeant les ressources en eau potable, mais aussi d'entrer en concurrence spatiale avec les productions alimentaires (mettant de ce fait en péril la possibilité de désintensifier l'agriculture alimentaire), et de favoriser l'introduction de cultures d'OGM.

Concernant les VNA, les Verts proposent

- Que l'éthanol et biodiesel ne concentrent plus l'essentiel des budgets (recherche, défiscalisation,...), mais que les fonds publics soutiennent d'autres projets, notamment en matière de recherche fondamentale d'intérêt sociétal (HVP, autres carburants, énergie éolienne, solaire, ...), sur des espèces, des matières premières, des itinéraires techniques susceptibles de fournir une ressource satisfaisant les critères de qualité et quantité requis par les industriels
- Le soutien des agro ressources présentant des avantages énergétiques, environnementaux et sociaux supérieurs à contrario de ce qui se pratique aujourd'hui,

¹(« Les biocarburants de première génération constituent un système assez peu efficace de production d'énergie. Ce constat a d'ailleurs été fait en 2004 par la Commission nationale américaine sur la politique énergétique qui préconise d'abandonner l'éthanol de maïs pour l'éthanol de lignocellulose » INRA Sciences sociales Décembre 2005 – L'ambivalence des filières biocarburants-

Les Verts – Commission agriculture
Fiche thématique « Les agroressources non alimentaires »

- L'étude de l'intérêt de la lignocellulose contenu dans des végétaux (graminées pérenne, bois...), tout en évaluant les impacts environnementaux des nouveaux systèmes de cultures envisagés,
- Le lancement d'un programme de recherche spécifique sur les agro matériaux,
- Le soutien des agriculteurs expérimentant des alternatives énergétiques, tout en mettant en œuvre des pratiques de production agricoles économes et qui réinventent les échanges de proximité (consommation d'huile de colza comme carburant à la ferme),
- Le soutien de la mise en place de plateformes de recherche agrienvironnementales pilotes.